

rien à faire à Montlucy, je re-  
tourne à Paris.  
—Oui, Paul, vous avez raison.  
Ils s'embrassèrent une dernière  
fois.  
—A bientôt, dit Georgette.  
—Où, à bientôt, dit Paul.  
Ils se quittèrent. Et pendant  
que la jeune fille grimait la rue  
de l'un pas pressé, le jeune hom-  
me, songeur, s'achemina lente-  
ment vers la gare. Tous deux  
avaient la joie au cœur et dans  
l'âme le rayonnement de l'espe-  
rance.  
Georgette ne pensait plus aux  
belles promesses de l'homme in-  
connu. C'était oublié.  
Paul ne l'avait pas trompée, Paul  
l'avait connue et éprouvée et le  
b-sou d'être aimé; que lui im-  
portait le reste!  
Tout entière à son bonheur, à  
ses joies réelles, allait elle s'arrê-  
ter de ses pensées qui, après tout,  
ne pouvaient être qu'illusoires! Bien  
certes, ce n'était pas cela qui  
l'empêcherait jamais de dor-  
mir.  
Elle rentra à l'ambargo où l'at-  
tendait une grêle de paroles brutales  
et grossières. Elle n'y fit pas  
attention et eut l'air de ne pas en-  
tendre. Elle était forte mainte-  
nant.  
—C'est drôle, se disait Chrissie;  
ce matin elle avait une figure d'en-  
terrement et ce soir elle est tout  
rayonnante. Péronnelle, va, il  
laura bien qu'un jour je te fasse  
laquer à la porte.  
XII  
LA MÈRE ET LE FILS.  
Assise à son bureau, la mar-  
chande à la toilette était occupée  
à faire des comptes; mais la plume  
s'arrêta au milieu de ses cal-  
culs. Elle pensa à son fils et à  
Georgette, qui, à dix heures, abor-  
naient maintenant toutes ses pen-  
sées.  
Elle se défait et avec raison de  
Forestier, mais elle ne soupçon-  
nait pas qu'il était pu la tromper  
au sujet de la petite fille abandon-  
née à La Palud; non, il ne lui  
avait pas menti, il est des choses  
que l'on n'invente pas; elle était  
donc bien convaincue que Ge-  
gette, cette belle jeune fille si gra-  
cieuse, si distinguée, était la fille  
du marquis de Mimosa, dont elle  
avait le testament entre les mains.  
Et Paul, son fils, aimait Geor-  
gette et la jeune fille aimait son  
fils. Rien ne pouvait empêcher  
leur union; ce n'était pas le  
sculpteur sur bois, à qui elle  
qui y mettait obstacle. Au lieu  
de se réjouir de la dévotion admi-  
rable qu'elle avait fait pour Paul,  
elle lui demandait celle qu'il aimait,  
elle lui donnait en même temps  
la fortune immense, sans doute,  
de la famille de Mimosa.  
Oh! son fils, son cher fils! Elle  
l'avait constamment devant les  
yeux, et sous l'influence de cette  
obsession, sa physiognomie reflé-  
tait des émotions, des sentiments  
dont qu'étonnaient chez cette  
jeune, naguère encore si complé-  
tement vénales et qui n'avaient  
d'autre préoccupation que d'ajouter  
le gain du lendemain à celui du  
jour.  
Elle avait des titres à l'affection  
de Paul, mais comme elle aurait  
voulu en avoir aussi à son estime  
et à son respect!  
Hélas! le passé, ce terrible  
passé qu'elle ne pouvait détruire,  
ni oublier elle-même, pesait sur  
elle et par moments l'écrasait.  
Oh! oui, elle était étrange cette  
femme, et il fallait qu'il y eût en  
elle quelque chose d'inconscient,  
puisque tout en regrettant ses  
erreurs, ses fautes, nous pourrions  
dire ses crimes, tout en évitant  
la sérénité de celles qui n'avaient  
jamais failli, elle s'engageait en-  
core dans des voies tortueuses.  
Mais pour elle la fin justifiait les  
moyens, et elle voyait se perser-  
der que tout lui était permis du  
moment qu'il s'agissait de l'avenir  
et du bonheur de son fils.  
Soudain un rayon de joie illumina  
son visage; Paul, qu'elle attendait  
sans espoir, qu'il viendrait  
encore ce jour-là, Paul venait  
d'entrer dans le magasin.  
Elle quitta vivement son bu-  
reau, alla vers le jeune homme  
tout souriant et lui dit tout bas,  
pour ne pas être entendue d'Elisa-  
beth:  
—Viens, viens vite!  
Ils entrèrent dans le salon.  
—Enfin! s'écria-t-elle.  
Elle l'entoura de ses bras et  
l'embrassa en le serrant convulsi-  
vement contre sa poitrine.  
—Vous m'avez attendu, ma  
mère, dit Paul; mais il ne m'a pas  
été possible de venir plus tôt.  
—Oh! je ne t'accuse pas, va;  
dans mon impatience de te revoir,  
j'ai senti aller de Clichy, en  
espérant te trouver à ton atelier;  
la concierge de la maison m'a ap-  
pris que tu n'étais pas venu tra-  
vailler depuis plusieurs jours, que  
tu étais retenu après de ton père  
malade. Comment va-t-il?  
—Tout à fait bien aujourd'hui.  
—Où, a repris son travail?  
—Où, ma mère.  
—Paul, j'ai eu cette idée que je  
n'avais pas été étrangère à cette  
subite attaque.  
Le jeune homme devint très  
rouge et resta silencieux.  
—Ainsi, fit-elle, je ne me suis  
pas trompée. Mon fils, mon cher  
enfant, pourquoi lui as-tu parlé de  
moi?  
—Il le fallait, ma mère.  
—Tu vois ce qui en est résulté;  
je t'avais pourtant bien prévenu.  
—Oui, mais rien ne peut et ne

peut m'empêcher de faire ce que  
je dois.  
La mère attrista son fils sur le  
canapé et s'assit à côté de lui.  
—Je suis heureuse, bien heu-  
reuse, dit-elle, de ce que tu veux  
revenir pour moi; cela prouve com-  
bien tu m'aimes; mais je souffrirais  
si je souffrirais beaucoup, vois-tu,  
si tu avais des chagrins, si tu avais  
de ce que moi, je connais ton père,  
ses rancunes sont impitoyables, il  
ne comprendra jamais qu'il y a de  
la grandeur à imposer silence à  
son ressentiment, et que, souvent,  
il est doux de pardonner.  
—Attendant sur son fils un regard  
plein d'anxiété, elle reprit:  
—Paul, que t'a-t-il dit de moi?  
—Rien qui puisse altérer mon  
affection pour vous, diminuer la  
tendresse que je dois à ma mère,  
répondit vivement le jeune hom-  
me; de vous, je ne vous aime  
que de chose, c'est que vous n'aimez  
ma mère et que vous n'aimez  
—Ah! Paul, Paul, tu es un  
noble enfant! s'exclama-t-elle. Oh!  
oui, mon fils, continua-t-elle d'un  
voix où passait toute son âme,  
aime-moi bien; que deviendrais-je  
si je n'avais plus ton affection, et  
qu'est-ce que j'aurais à faire en-  
core sur la terre? Rien ne me  
rattacherait plus à la vie.  
—Elle lui prit la main qu'elle serrait  
avec force.  
—Puis le tenant sous le feu ardent  
de ses prunelles:  
—Écoute, mon Paul, poursui-  
vit-elle, grâce à toi, une existence  
nouvelle a commencé pour moi;  
en dehors de mon fils, plus rien  
ne m'intéresse; par la pensée, je  
te suis partout et sans cesse je te  
demande: Que fait-il? Si tu  
avais une douleur ou un chagrin,  
même secret, il me semble que je  
le sentirais en moi. Mais tu es  
heureux et tu le seras toujours.  
Est-ce que tu es resté jusqu'à ce  
jour-près de ton père?  
—Non, ma mère; j'ai encore  
passé avec lui la journée de di-  
manche; nous sommes allés à  
Passy, où nous avons dîné.  
—Le front de Léonie s'assombrit  
subitement.  
—Est-ce qu'on t'a dit, chez Mme  
Villars, que Paul Lebrun a re-  
trouvé sa mère? demanda-t-elle.  
—Seul le docteur le sait, mais  
ne lui dira à personne.  
—Oui, qu'il se taise, cela vaut  
mieux; on n'a pas besoin de con-  
naître nos secrets. Paul, ton père  
ne t'a-t-il pas défendu de me re-  
voir?  
—Non, ma mère. Mon père  
n'est pas aussi inflexible que  
nous le croyez; non seulement il  
ne m'a pas défendu de vous re-  
voir, mais il m'a dit: On n'empê-  
che pas un fils d'aimer sa mère.  
—Ton père a dit cela?  
—Oui, ma mère.  
—Ah! c'est bien, cela, oui, c'est  
bien!  
Après un bout de silence, elle  
reprit:  
—Et hier, mon fils, qu'as-tu  
fait? Tu es allé à ton atelier?  
—Le matin; le soir je suis allé à  
la campagne.  
—Pour affaire?  
—Oui, j'avais quelque chose à voir.  
—N'est-ce pas à Montlucy que  
tu es allé?  
Le jeune homme sursaut et re-  
garda sa mère avec une sorte  
d'étonnement.  
—Allons, fit-elle, ayant sur les  
lèvres un sourire encourageant,  
je sois pas étonné; va, tu peux  
me parler de tout.  
—Ma mère! s'écria-t-il, com-  
ment savez-vous...  
—Que je fais affaire d'une ma-  
nière ou d'une autre, il m'importe  
peu, du moment que je sais...  
—Oh! tu vois bien que tu n'as  
rien d'extraordinaire de moi; va, tu peux  
tout me dire, me parler d'elle à  
cœur ouvert; en qui donc auras-tu  
tu confiance, si ce n'est en moi qui  
t'aime et ferai tout au monde  
pour que tu eusses toutes les  
joies, tous les bonheurs de la vie;  
et d'ailleurs, est-ce que tu dois  
cacher quelque chose à ta mère?  
—Mais, ma mère, répondit Paul,  
revenu de sa stupeur, je n'ai  
plus rien à vous dire, puisque  
vous savez tout.  
—Tout? est-ce qu'on sait ja-  
mais tout?  
—Mais quand même, rien ne  
s'oppose, je crois, à ce que nous  
parlions d'elle. Ainsi, Paul, cette  
jeune fille que tu aimes, dont tu  
as parlé l'autre jour, demeure à  
Montlucy et s'appelle Georgette?  
—Oui, ma mère.  
—L'aimait-elle sincèrement?  
—Oh! j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?  
—Un ange, ma mère, un ange!  
—Où, j'en suis sûr.  
—Je le crois aussi, car il est im-  
possible qu'elle ne t'aime pas  
comme tu mérites d'être aimé.  
Elle est jolie, très jolie, n'est-ce  
pas?  
—Charmante, adorable.  
—Brune?  
—Avec de grands yeux noirs  
superbes.  
—Honnête, sage?